



BERNARD BOËNE : LES SCIENCES SOCIALES, LA GUERRE ET L'ARMÉE OBJETS, APPROCHES, PERSPECTIVES

Recension par le Lcl (OLRAT) Jean-Louis TROUILLON

S'il est toujours agréable de rendre compte de l'œuvre de l'un d'entre nous, il s'agit ici d'un plaisir tout particulier puisque Bernard Boëne (connu pour sa carrière universitaire prestigieuse) et l'auteur de cette recension appartiennent à la même promotion IRAT et ont eu l'honneur de prêter ensemble leur serment d'interprète militaire au CLEEM en février 1973.

Spécialiste mondialement reconnu de sociologie militaire, l'auteur nous offre, avec ce nouvel ouvrage, une vue extrêmement détaillée de la guerre et des forces armées analysées au prisme des sciences sociales.

Après une préface de Jean Baechler, sociologue et membre de l'Académie des sciences morales et politiques, Bernard Boëne nous invite à lire 220 pages suivies d'une bibliographie des 300 auteurs régulièrement cités et, ainsi qu'il est convenu dans un ouvrage universitaire, d'un double index (thématique et noms d'auteurs) permettant de retrouver rapidement les passages recherchés en vue d'approfondissement, de référence ou de citation.

Les trois parties de l'ouvrage, déjà évoquées dans le sous-titre, nous présentent tout d'abord le champ militaire de l'action martiale, ensuite les approches théoriques, méthodologiques et parfois idéologiques auxquelles ce champ s'est prêté dans le milieu académique et enfin les perspectives qu'il est permis de projeter à la lumière des deux premières parties.

La première partie situe le cadre de l'analyse, en rappelant d'abord la structure de l'action martiale et ensuite les dynamiques historiques et les évolutions subséquentes. Nous avons là en cinquante pages seulement d'une écriture simple et précise, une présentation historique de la place du monde militaire dans la société, de ses valeurs et de sa fonction en temps de paix comme en temps de guerre. Ces deux temps sont eux-mêmes commentés et montrent que la question "Qu'est-ce que la guerre ?" n'est pas aussi vaine que l'on pourrait le croire à première vue. Le raisonnement s'appuie sur de nombreuses citations d'auteurs anciens et modernes, des notes de bas de page et des renvois à d'autres écrits donnent au lecteur des pistes de lecture ou de réflexion complémentaires.

Le tableau synthétique n°8 est à lui seul une véritable mine d'informations, mettant en rapport d'une part en abscisse les cinq systèmes politiques principaux (impérial, féodal, idéologique, national, libéral) et d'autre part en ordonnée les quinze variables prises en compte pour le sujet de l'étude (souveraineté, contexte, élite militaire, rapports armée-société, type de conflit, fondement de légitimité de l'armée, rôle de l'armée, motivation de l'élite militaire, recrutement, etc.).

La deuxième partie présente l'éventail des méthodes d'analyse ouvertes au sociologue, en particulier selon l'angle des disciplines qui peuvent à divers titres s'intéresser à l'objet militaire et à la guerre. Ces disciplines sont nombreuses et l'on peut citer, outre l'histoire, la politique et les relations internationales bien sûr, la psychologie, l'anthropologie, la géographie, l'économie et la gestion, le droit, la

philosophie. Les différentes approches scientifiques mais aussi d'ordre parfois polémique que permettent ces différentes disciplines sont présentées.

On pourrait donc penser que cette partie, qui relève pleinement de l'épistémologie, s'adresse principalement au sociologue professionnel mais ce serait commettre une erreur dans la mesure où l'appréhension objective du domaine militaire et de "l'objet" guerre ne saurait se contenter d'un vécu personnel ou d'une représentation journalistique voire artistique. La connaissance des outils d'analyse utilisés par le spécialiste ouvre ainsi au lecteur aussi bien des possibilités objectives d'évaluations de situation que de nouvelles voies de réflexion personnelle.

La troisième partie, *Perspectives*, s'appuie évidemment sur les deux premières pour montrer comment la connaissance des outils d'analyse permet à la lumière du passé, non pas de prévoir l'avenir, mais d'expliquer et d'accompagner les changements en cours. L'auteur pose également à ce sujet la question de l'adéquation du milieu de la recherche institutionnelle face à l'évolution de l'institution militaire et de sa légitimité dans nos sociétés modernes. Même si la preuve est apportée que des écrits déjà anciens (Clausewitz en particulier) sont toujours d'actualité, les nouvelles modalités d'intervention militaire dans le cadre de relations internationales bouleversées après la fin de la guerre froide, de même que l'apparition globale du terrorisme justifient pleinement un tel questionnement.

Il faut enfin signaler la présence d'une bibliographie particulièrement fournie qui donne les références de tous les ouvrages ou articles cités au fil des chapitres. Près de 300 historiens, sociologues, militaires, philosophes ou autres sont ainsi rappelés, parmi lesquels de très nombreux spécialistes du domaine militaire, mais on trouve aussi de très classiques auteurs, Hume, Durkheim ou Kant par exemple, et d'autres plus récents mais tout aussi connus comme Huntington ou Kagan. Le plus récent des ouvrages mentionnés date de 2014, montrant ainsi la vitalité de ce champ d'étude.

Les sciences sociales, la guerre et l'armée - Objets, approches, perspectives que tout officier d'active ou de réserve lira avec le plus grand intérêt mérite par ailleurs, sans aucun doute, de devenir un des ouvrages fondamentaux de la formation militaire supérieure en France et dans le monde francophone.

Bernard Boène, *Les sciences sociales, la guerre et l'armée - Objets, approches, perspectives*. Presses Universitaires de Paris Sorbonne. 2014. ISBN 978-2-84050-956-1. 22 €.

